

La Galilée occupe la partie septentrionale de la Terre Sainte, ou Palestine ; c'en est aussi la plus remarquable par sa beauté et sa fertilité.

On est en pleine montagne. Le terrain y prend, sur une étendue de seize cents milles carrés les formes les plus variées, en gardant toujours la mesure et les proportions qui font la beauté. Au nord, il s'étend en un plateau largement ondulé, se soulevant en vagues longues dont les sommets sont couronnés de bois, et entre lesquelles verdoient des prairies aux gazons si riches et si frais qu'aujourd'hui encore les Anglais ne les peuvent comparer qu'à ceux de leurs parcs. C'est la zone des pâturages.

À l'ouest, du côté de la Méditerranée, il s'abaisse doucement, par pentes molles, en croupes arrondies, où se forment des terrasses naturelles qui se couvrent d'oliviers en si grande quantité, qu'un poëte pouvait dire d'Aser, l'heureux habitant de ce coin de Palestine, qu'" il baignait ses pieds dans l'huile ", et qu'à Jérusalem les économistes du temps constataient qu'en Galilée on pouvait facilement nourrir d'olives mille soldats là où, en Judée, un enfant n'aurait pu trouver sa subsistance.

Au midi, le terrain s'affaisse plus lentement encore, et avec moins de régularité. Tout en courant vers la plaine d'Esdreton, qui limite la Galilée au sud, il s'attarde à montrer les aspects les plus divers, les plus compliqués : tantôt il s'élève en pic, comme à Safed, tantôt il s'étend paresseusement en plaines longues et unies, puis se relève en dôme, comme au Thabor, pour se creuser bientôt plus loin en vallées profondes et en gorges sauvages ; partout jouissant de la même fécondité merveilleuse, se couvrant de blés dont la richesse et l'abondance était proverbiale dans tous les pays d'alentour et jusqu'au delà de la mer.

À l'Est, la montagne s'incline précipitamment vers la vallée du Jourdain, le fleuve sacré, et vers le joyau de la Galilée et de toute la Syrie, le lac de Génésareth. C'est ici, sur les bords de cette mer intérieure, minuscule Méditerranée près de la grande, que se rencontre, dans ce pays si fertile et si beau, la plus grande fertilité et la plus grande beauté.

Voici comment l'historien Josèphe en parle : " La terre qui environne le lac de Génésareth et qui porte le même nom est également admirable par sa beauté et par sa fécondité. Il n'y a point de plantes que la nature ne la